

D'ar c' henveur Michel EVEN, Renner ar " Sillon Rennais "

Au camarade Michel EVEN, Président du " Sillon Rennais "

Souvenir Affectueux

7^{or} MILLE

CHANSONS DU " SILLON DE BRETAGNE "

AL LAN — L'AJONC

Komizou : LOÏZ PORZ-IZEL

Paroles de LOÏZ PORZ-IZEL

Ton : Jan-Mary RANNOU

Musique de Jean-Marie RANNOU

all^o

Bet eo meu - let an de - ro glaz, An a - va - len hag ar fao
braz, An dil-len goz e - pen an - ti, Ar ghis-ti nen he froez gant-
hi. Ar sper-nen wenn an i - vi - nen Ar bruk ruz, ar ba-nel me-
len; Nag al Lan, per - le - zen ar vro Piou en meu - lo?
Nag al lan per-le-zen ar vro Piou en meu - lo.

Bet eo meulet an dero glaz,
An avalen hag ar fao braz,
An dillen goz e pen an ti,
Ar ghistinen he froez gant-hi,
Ar spernen wenn an ivinen,
Ar bruk ruz, ar banel melen;
— Nag al Lan, perlezen ar vro,
Piou hen meulo ?

On a chanté le chêne vigoureux,
Le pommier, le grand hêtre,
Le vieil orme ombrageant la maison,
Le châtaignier avec son fruit,
L'aubépine blanche et l'if [ouffu],
La bruyère empourprée et le blond genêt
— Mais l'Ajone, la perle du pays,
Qui le chantera ?

II

M'am bije-me telen Marzin,
 Me a ganje war ma daoulin
 En enor d'ar blantennik aour.
 Tra ar pinvik ha tra ar paour.
 En enor da lan Breiz-Izel,
 Nag euz tomm nag euz ien na zell,
 Hag a doll bleun e pep mare
 Pep tu d'Arre.

III

Al lan zo mignon d'ar Breizad ;
 Pa zév ar reo glazur ar prad,
 Lan eve krennet ha blons-t,
 Gant han ve maghet ar rousset,
 Gant lan eve gorret ar forn,
 Hag ekreiz ar goanv, pa ra skorn,
 An tieghez en-dro d'an lan
 A domm gant lan.

IV

Bet oc'h da oël-lan war ar roz ?
 Nag a dantad ekreiz an noz!...
 Lan berniet ken uhel ha tour
 A zoug da Sant Ian-Vadezour
 Ken lies a flammijen gaer
 Vel a stereden zo en aer ;
 Koantiz hou gherjer o pedi...
 Pebez dudi!

V

Al lan zo devot ha zantel ;
 El lan e hirvoud an avel
 Vel eur beden pe eur c'hlemvan.
 Perag, kristen, na rit-hu van
 Pa bik ho torn euz hen kempenn ?
 — Digas a ra zonj euz ar Penn
 Bet kurmet gant spenn nozuz :
 Euz Penn Jezuz.

VI

Aboue zo gherreg lez ar mor
 A zo lan war douar Arvor,
 Pa ziskennaz hou ebestel
 Euz a Vreiz-Meur e Breiz-Izel.
 Kaer oa gwellet tostik d'an od
 Euz oter zavet war ar gheod
 Ha lan melen da vokejou
 Tro d'hon Otrou.

VII

Dre'r menciou, er c'hoajou don,
 E vije klevet o tiston
 Mouez Tual, Gweltas hag Herve,
 Labourerien ar park nere ;
 Mes, dre ma stement an ero,
 Da viret an had tro war dro
 Lan a zave, lan plomm ha stard
 Vel eur zoudard.

VIII

Here ar zent a ziwannaz,
 Pell-amzer hou bro hen medaz.
 Mes setu deñl'amprevanet
 Ha prenvod en ifen ganet
 Hag a skuill ho binim flieruz
 War irvi hou zent gloriuz!...
 Mirit c'hloz ed an Aviel,
 Lan Breiz-Izel!

LOIZ PORZ-IZEL,

de Plouguernevel.

II

Si j'avais la harpe de Merlin,
 C'est à genoux que je chanterais
 En l'honneur de la plante d'or,
 Propriété du pauvre comme du riche,
 En l'honneur de l'Ajone de Bretagne,
 Qui, sans craindre ni chaud, ni froid,
 Verdît et fleurit en toute saison
 De chaque côté d'Arré.

II

L'Ajone est l'ami du Breton,
 Quand la gelée brûle nos prairies,
 Avec de l'Ajone coupé et broyé
 Se nourrissent encore nos coursiers,
 Le four se chauffe avec de l'Ajone,
 Et l'hiver, quand il glace dur,
 C'est autour d'un bon feu d'Ajone
 Que se réunit la maisonnée.

VI

Avez-vous à la Saint-Jean, parcouru nos collines?
 Que de grands feux au milieu de la nuit !
 De l'ajone annoncé, haut comme une tour,
 Envie à Saint-Jean-Baptiste
 Autant d'étincelles lumineuses
 Qu'il y a d'étoiles au firmament ;
 L'ornement de nos talus en prières...
 Quelle fête !

V

L'Ajone est pieux et sacré ;
 Dans l'ajone gémit le vent
 Comme une prière ou comme une plainte
 Pourquoi, chrétien, demeures-tu insensible
 Quand ta main se blesse en travaillant l'ajone ?
 — C'est qu'il fait penser à la tête divine
 Qui fut couronnée d'épine meurtrières
 A la Tête de Jésus.

VI

Depuis qu'il y a des rochers au bord de la mer,
 Il y eut de l'Ajone sur la terre d'Armor.
 Quand vinrent nos premiers apôtres
 De la Grande Bretagne dans la Petite,
 Ce fut un beau spectacle de voir près du rivage
 Un autel dressé sur le gazon ;
 L'Ajone doré fournit les fleurs
 Qui honorèrent la présence du Seigneur

VII

Par les montagnes et les forêts profondes
 Retentissait avec éclat
 La voix de Tugdual de Gildas et d'Hervé,
 Les travailleurs du champ nouveau,
 Mais, à mesure qu'ils traçaient leur Sillon,
 De tous côtés pour garder la semence
 L'ajone se dressait haut et ferme
 Comme un soldat.

VIII

Les semences de nos Saints germèrent et gran-
 Longtemps le pays les moissonna [dirent,
 Mais voilà que de hideux reptiles
 Et de vils insectes éclos dans les enfers,
 Se mettent à répandre leur odieux venin
 Sur les sillons de nos glorieux apôtres
 Faites-vous encore le gardien de la maison de
 Ajone de Basse-Bretagne ! [l'Évangile,

LOIZ PORZ-IZEL,

de Plouguernevel.